



Apprendre à vivre ensemble

Rick Warren

« C'est à cette paix que Dieu vous a appelés pour former un seul corps. » Col. 3:15

« Ah, qu'il est bon, qu'il est agréable pour des frères d'habiter unis ensemble ! » Ps.133:1

La vie est faite pour être partagée

Dieu souhaite que nous apprenions à vivre ensemble. La Bible nomme ce genre d'expérience: fraterniser. Toutefois, aujourd'hui, ce terme a perdu presque tout son sens biblique. « Fraterniser », actuellement, fait allusion à des bavardages futiles, des contacts, des repas et des moments de détente.

« Restez après la réunion pour fraterniser » signifie généralement « attendez la collation ».

La véritable communion va bien au-delà de quelques réunions communes. Elle comprend l'amour désintéressé, les dialogues à cœur ouvert, le service pratique, les dons généreux, le réconfort authentique et tous les commandements du Nouveau Testament concernant la communion fraternelle.

Dans ce domaine, la règle d'or est: Plus le cercle est restreint, mieux c'est. On peut adorer le Seigneur au sein d'une foule, mais pas y fraterniser avec quelqu'un.

Quand un groupe dépasse dix personnes, quelqu'un cesse d'y prendre une part active — généralement, la personne la plus effacée — et quelques membres se mettent à dominer le groupe.

Jésus a exercé son ministère en compagnie d'un petit groupe de disciples. Il aurait pu en choisir davantage, mais il savait que pour que tout le monde participe, il devait se limiter à douze hommes au maximum.

Editorial

Si vous laissez le soin à votre jardin de se cultiver tout seul et que vous espérez une récolte abondante de bons fruits, vous serez certainement déçus... vous trouverez certainement votre parcelle de terre envahie de mauvaises herbes, et peut-être, avec un peu de chance, quelques petits fruits étouffés par toute une végétation sauvage.

Dans nos vies comme dans la nature, les bonnes choses ne viennent en général pas toutes seules. Elles sont le résultat d'un travail, de soins et d'efforts.

Nous sommes appelés à vivre les uns avec les autres une authentique communion fraternelle, et ainsi manifester la réalité du Corps de Christ: « Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » nous dit l'apôtre Paul (1. Cor 12:27)

Cette dimension de la vie chrétienne si importante et si précieuse, contrairement à ce que nous pensons parfois, ne se produit pas spontanément et naturellement. Elle demande de notre part un engagement

suite page 2

et un investissement sans lesquels elle ne se vivra pas. Nous devons comprendre les caractéristiques et les qualités de cette communion, et puis y travailler si nous voulons apprécier son fruit.

« Ils persévéraient... dans la communion fraternelle. »
(Actes 2:42)

Les différents articles de ce numéro du Lien traitent précisément de ce thème. Qu'ils nous aident à mieux comprendre notre part et renouvellent notre désir à devenir toujours plus un vrai « frère » ou une vraie « sœur » dans la foi pour ceux qui nous entourent.

H. SUTER

**Portez les
charges les
uns des autres,
et accomplissez
ainsi la loi
de Christ.**

Galates 6:2

En réalité, le Corps de Christ, comme votre organisme, est un ensemble de nombreuses petites cellules. La vie du Corps de Christ, comme votre organisme, est contenue dans les cellules. Pour cette raison, chaque chrétien a besoin de s'engager dans un petit groupe à l'intérieur de son église: cellule de maison, classe d'enseignement biblique. C'est là que la véritable communauté se vit, et non dans les grands rassemblements. Si l'on compare l'église à un navire, les petits groupes peuvent être représentés par les canots de sauvetage qui l'entourent.

Dieu a fait une promesse inouïe aux petits groupes de croyants: « Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Mat.18:20) Malheureusement, ce n'est pas parce qu'on fait partie d'une cellule qu'on expérimente la vraie fraternité. Beaucoup de groupes de partage restent très superficiels et n'ont pas la moindre idée de ce qu'est la vraie communion fraternelle. Quelle est la différence entre la vraie et la fausse communion ?

Dans la vraie communion fraternelle, les gens se montrent authentiques

La véritable communion fraternelle n'est pas superficielle. Il ne s'agit pas de parler de la pluie et du beau temps, mais de se livrer à cœur ouvert, et parfois même de « craquer ». Elle se produit quand les gens disent franchement qui ils sont et ce qui se passe dans leur vie. Ils parlent de ce qui les blesse, dévoilent leurs sentiments, confessent leurs échecs, exposent leurs doutes, admettent leurs craintes, reconnaissent leurs faiblesses et demandent l'aide et la prière des autres. Dans certaines assemblées, c'est juste le contraire qui se produit. Au lieu d'y trouver une atmosphère de franchise et d'humilité, on use de stratagèmes, on porte un masque, on joue des coudes, on se borne à une politesse superficielle et à des conversations banales. Les gens y jouent aux petits saints et se comportent comme s'ils vivaient sur un nuage. Ces attitudes sont fatales à la véritable communion fraternelle.

C'est seulement lorsque nous exposons franchement notre vie que nous expérimentons la vraie communion fraternelle. La Bible dit: « Si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion... Si nous

disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes» (1Jn 1:7-8). Le monde associe l'intimité à l'obscurité, mais Dieu, quant à lui, dit qu'elle survient dans la lumière. L'obscurité sert à masquer nos blessures, nos fautes, nos craintes, nos échecs et nos failles, mais dans la lumière, nous les exposons et reconnaissons qui nous sommes vraiment.

Évidemment, il faut du courage et de l'humilité pour être authentique. Cela exige que nous affrontions notre peur d'être démasqué, rejeté et blessé une fois de plus. Il faut du courage et de l'humilité pour se livrer. Pourquoi prendre un tel risque ? Parce que c'est la seule façon de croître spirituellement et d'être sain sur le plan affectif. La Bible dit : *«Confessez vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres afin que vous soyez guéris.»* (Jac. 5:16) Nous ne grandissons qu'en prenant des risques, et le plus difficile de tout consiste à être honnête envers les autres et envers nous-mêmes.

La vraie communion fraternelle est réciproque

Elle pratique l'art de donner et de recevoir. Elle sait dépendre des autres. La Bible dit : *«Il n'y a pas de division dans le corps, mais les différentes parties ont toutes un égal souci les unes des autres.»* (1Cor. 12:25) Les relations dignes de ce nom sont réciproques : les gens s'épaulent, partagent les responsabilités et communiquent. Paul a expliqué : *«Je désire être parmi vous pour que nous recevions ensemble un encouragement, moi par votre foi et vous par la mienne.»* (Ro. 1:12)

Nous sommes tous plus fermes dans la foi lorsque les autres marchent avec nous et nous stimulent. La Bible nous incite à veiller les uns sur les autres,

à nous encourager, à nous servir et à nous honorer. Plus de cinquante fois dans le Nouveau Testament, il nous est ordonné d'effectuer différentes tâches les uns pour les autres. La Bible nous dit : *«Poursuivons les choses qui tendent à la paix et celles qui tendent à l'édification mutuelle.»* (Ro.14:19)

Dans la vraie communion fraternelle, les gens éprouvent une réelle sympathie pour les autres

La sympathie ne se borne pas à donner son avis ou à offrir une aide superficielle, mais elle s'intéresse aux autres et partage leurs peines. Elle dit : *«Je comprends ce que tu éprouves, et tes sentiments sont légitimes.»* Aujourd'hui, certains parlent d'«empathie», mais le terme biblique exact est «sympathie». La Bible dit : *«Vous faites partie du peuple de Dieu... C'est pourquoi vous devez vous revêtir d'affectueuse bonté, de bienveillance, d'humilité, de douceur et de patience.»* (Col.3:12)

La sympathie répond à deux besoins humains fondamentaux : celui d'être compris et celui de voir vos sentiments pris en compte. Chaque fois que vous comprenez et soutenez les sentiments de quelqu'un, vous fortifiez la communion fraternelle. Le problème c'est que nous avons souvent tellement hâte de remédier aux problèmes que nous ne prenons pas le temps de sympathiser avec les autres, ou encore, nous sommes obnubilés par nos propres soucis. L'apitoiement sur soi empêche d'éprouver de la sympathie pour les autres.

Il existe différents niveaux de communion fraternelle.

Chacun est approprié à un moment ou à un autre. Les niveaux les plus simples sont le *dialogue* et l'*étude* commune de la Parole de Dieu. A un niveau plus profond,

nous *servons le Seigneur* ensemble dans un ministère commun (tournée d'évangélisation, service d'entraide, etc.) Le niveau le plus profond est le *don de soi* par lequel nous prenons part à la souffrance et à la douleur des autres et nous portons les fardeaux les uns des autres. Les chrétiens qui comprennent le mieux ce niveau supérieur sont ceux qui, dans le monde entier, sont persécutés, méprisés et même martyrisés pour leur foi.

La Bible commande : « *Portez les charges les uns des autres, et ainsi accomplissez la loi du Christ.* » (Gal.6:2) C'est au moment où nous sommes en pleine crise, où nous souffrons et où nous doutons que nous avons le plus besoin des autres. Quand nos épreuves sont si dramatiques que notre foi chancelle, nos amis chrétiens constituent un appui irremplaçable. Nous avons besoin qu'un petit groupe d'amis aient foi en Dieu pour nous et nous aident à sortir du marasme. Dans un petit groupe, même au moment où le Seigneur semble très loin, le Corps de Christ est réel et tangible. C'est ce dont Job avait un besoin criant au cours de ses épreuves. Il s'exclamait : « *L'homme abattu a droit à un peu de bonté de la part d'un ami, même s'il ne reconnaît plus l'autorité du Dieu Très-Grand.* » (Job 6 : 14)

Dans la vraie communion fraternelle, les gens expérimentent la miséricorde

La communion fraternelle est un lieu où la grâce est manifestée, où on ne remue pas le couteau dans la plaie, mais où les plaies sont pansées. La vraie communion fraternelle se produit lorsque l'on fait passer la miséricorde avant la justice.

Nous avons tous besoin de grâce, parce qu'il nous arrive fatalement de trébucher, de tomber et d'avoir besoin d'aide pour nous relever. Nous devons nous faire

grâce les uns aux autres et être prêts à accepter cette grâce. Concernant un homme qui a péché, nous lisons « *Vous devez plutôt lui pardonner et l'encourager, pour éviter qu'une trop grande tristesse ne le conduise au désespoir.* » (2 Cor 2:7). Vous ne pouvez pas rester en communion avec les autres sans leur pardonner. Le Seigneur nous prévient : « *Pardonnez-vous réciproquement* » car l'amertume et la rancune détruisent toujours la communion fraternelle. Comme nous sommes des êtres imparfaits et pécheurs, nous nous blesserons inévitablement si nous restons ensemble pendant longtemps. Parfois, ce sera intentionnellement, d'autres fois involontairement, mais dans les deux cas, il nous faudra déployer des trésors de miséricorde et de grâce pour passer l'éponge et maintenir la communion. La Bible nous explique ; « *Supportez-vous les uns les autres et si l'un de vous a une raison de se plaindre d'un autre, pardonnez-vous réciproquement, tout comme le Seigneur vous a pardonné.* » (Col 3 : 13)

La grâce de Dieu envers nous nous pousse à faire preuve de miséricorde envers les autres. Souvenez-vous qu'on ne vous demandera jamais de pardonner davantage aux autres que ce que le Seigneur vous a pardonné à vous-même. Chaque fois que quelqu'un vous blesse, vous avez le choix : vais-je employer mon énergie et mes émotions à *ruminer ma rancœur* ou à *pardonner* ? On ne peut pas faire les deux à la fois.

Beaucoup de gens répugnent à faire preuve de miséricorde parce qu'ils ne comprennent pas la différence entre la confiance et le pardon. Pardonner, c'est tirer un trait sur le passé, alors que faire confiance concerne l'avenir.

Le pardon doit être immédiat, que l'autre vous le demande ou non, alors que la

confiance se reconquiert avec le temps et nécessite que l'on puisse observer un changement. Si quelqu'un vous blesse à plusieurs reprises, Dieu désire que vous lui pardonniez instantanément, mais vous n'êtes pas obligé de lui accorder de nouveau toute votre confiance, ni de le laisser vous blesser sans broncher. Il doit vous prouver qu'il a changé. Le meilleur endroit, pour rétablir la confiance, est dans le contexte d'un petit groupe qui vous encouragera et vous soutiendra.

Si vous faites partie d'une cellule où l'on s'est engagé à une véritable communion fraternelle, vous connaîtrez bien d'autres avantages. C'est une part essentielle de votre vie chrétienne qui ne peut pas être occultée. Depuis plus de vingt siècles, les chrétiens se rassemblent régulièrement en petits groupes de partage. Si vous

n'avez jamais fait partie d'une cellule de ce genre, vous ne savez pas ce que vous manquez.

- **Idée à méditer:**
Dans ma vie, j'ai besoin des autres.
- **Verset à apprendre:**
« Portez les charges les uns des autres, et accomplissez ainsi la loi de Christ. » (Galates 6:2, BD)
- **Question à me poser:**
Quelle démarche puis-je entreprendre aujourd'hui pour me lier authentiquement et plus profondément avec un autre chrétien ?

*Extrait du livre: **Une vie, une passion, une destinée***

Cultiver la communion fraternelle

Neuf caractéristiques de la communion fraternelle biblique qui nous engagent :

1. Nous exprimerons nos vrais sentiments — **Authenticité**
2. Nous nous encouragerons les uns les autres — **Sympathie**
3. Nous nous porterons les uns les autres — **Solidarité**
4. Nous nous pardonnerons les uns les autres — **Miséricorde**
5. Nous dirons la vérité dans l'amour — **Honnêteté**
6. Nous admettrons nos faiblesses — **Humilité**
7. Nous accepterons nos différences — **Amour**
8. Nous ne colporterons pas de propos négatifs — **Confidentialité**
9. Nous ferons du groupe de partage une priorité — **Régularité**

Le Lien des Cellules de prière est aussi accessible sur Internet, par le site chrétien « Shékina ». Découvrez le journal, une banque avec les articles déjà parus, des témoignages et des informations diverses sur le ministère du Lien de Prière :

<http://www.shekina.com>

Ce qui rend l'unité difficile...

Si j'encourage l'esprit de service,
mais que je ne suis pas moi-même un serviteur,
Si je compte sur des privilèges et des faveurs
que les autres n'ont pas,
Si je ne m'intéresse pas au ministère, aux projets
ou aux aspirations de ceux qui m'entourent ;
Alors je rends l'unité difficile.

Si je ne suis pas disponible pour porter ton fardeau et prier,
Si je me cantonne dans la sphère de mes propres intérêts,
Si je suis indifférent à ta personnalité, ton caractère, tes dons,
Et que je ne cherche pas à savoir d'où tu viens,
à connaître ton cheminement et où tu vas ;
Alors je rends l'unité difficile.

Si je ne te considère pas comme plus important que moi,
Si c'est l'arrogance, l'orgueil et la revendication de
mes droits qui me caractérisent,
Si je ne cherche pas à comprendre tes limitations,
Si j'ignore tes besoins, tes souffrances et tes défis ;
Alors je rends l'unité difficile.

Si je n'écoute pas Dieu quotidiennement,
Si je ne me laisse pas remplir de son Esprit,
Si mon corps n'est pas offert comme un sacrifice vivant,
Si je ne prends pas ma croix chaque jour ;
Alors je rends l'unité difficile.

Mais si ma vie contribue à répandre l'huile précieuse,
et permet à la rosée du ciel de descendre,
Pour que Dieu puisse se manifester pleinement,
Alors, mêmes les difficultés deviendront
une bénédiction au milieu de nous.

John Clark



Quelques échos reçus par lettres et par courriel

SUISSE

Epalinges — «Vous est-il possible de m'envoyer 5 petites brochures: "Pardonner c'est guérir". Elles me sont très utiles lorsque je parle à des personnes qui maintiennent des rancœurs dans leur cœur.»

Genève — «Je lis toujours "Le LIEN" avec intérêt et je vous signale que depuis quelques mois, nous avons une rencontre de prière chaque semaine avec les résidents de l'EMS de l'Armée du Salut.»

Pompaples — «Suite à une baisse de la vie de prière dans les cellules en Suisse Romande, des responsables de plusieurs mouvements se rencontrent à ce sujet. Une montagne de prière a été créée à St-Loup. Un couple du Chili a reçu un fardeau de prière pour la Suisse et s'est maintenant établi dans notre pays.»

Prangins — «Pouvez-vous nous envoyer quelques exemplaires du "LIEN" no 234 "La prière de guérison", article fort intéressant pour l'édification de notre cellule de prière.»

BELGIQUE

Ghlin — «Il y a 56 ans que je témoigne de la Bonne Nouvelle, par le moyen de traités, livres chrétiens, bibles, affiches et dans tous les milieux comme l'armée, les homes, les cliniques, les prisons, les hôtels et le porte à porte. Des milliers de messages de la Parole de Dieu ont été semés à tout vent, Dieu seul connaît le résultat de ce travail par la foi.»

FRANCE

Chabrilan — «J'ai lu avec intérêt l'article sur "la prière de guérison" (LIEN no 234). Article très bien ancré dans la Parole de Dieu. Merci de nous avoir présenté ce thème si souvent contesté.»

AFRIQUE

BURKINA-FASO

Ouagadougou — «Votre étude "Convertissez-vous" m'a beaucoup touchée. Trois jours

après sa lecture, je me suis convertie et j'ai reçu Jésus dans mon cœur. Ma vie a été transformée.»

Pama — «Merci pour le lot de "LIENS" que vous m'avez envoyé. Combien ma joie fut grande de recevoir et porter à mes frères ces messages de vie.»

Ouagadougou — «Depuis que je lis le "LIEN", j'ai mieux organisé notre cellule de prière. Nous pratiquons le jeûne et formons des disciples.»

CAMEROUN

Yaoundé — «Le livre "Mosaïque" nous a aidés moi et mes frères en Christ. Nous avons pu former une cellule de prière et nous nous réunissons les lundis et jeudis de 03h00 heures du matin jusqu'à 06h00.»

Yaoundé — «Nous vous confirmons que vos études sont indispensables pour notre édification et par rapport à l'œuvre que nous nous proposons de mettre sur pied. Nous croyons que le "LIEN" est une formidable bénédiction pour l'ensemble du corps de Christ, en particulier pour l'intercession, l'évangélisation et le témoignage.»

Bafoussam — «Si je garde ce témoignage, non seulement ce serait une ingratitude de ma part, mais aussi ce serait vous empêcher de remercier le Seigneur pour le travail qu'Il est en train d'accomplir à travers votre ministère. Vers ces temps de la fin, je vois vraiment le Saint-Esprit à l'œuvre. Il sauve les âmes en grand nombre, guérit les malades, restaure les foyers brisés et libère de l'esclavage.»

CÔTE-D'IVOIRE

Abidjan — «Dans le cadre de l'évangélisation et du réveil spirituel de notre nation, nous entreprenons des croisades dans les villes et villages. Nous avons constaté que les âmes gagnées à Christ ont besoin de littérature chrétienne pour leur croissance spirituelle dans leur marche avec le Seigneur.»

GUINEE-CONAKRY

Conakry — «Les mots me manquent pour exprimer toute la joie que j'ai ressentie à réception du "LIEN" et du livre "Mosaïque". Quels précieux outils d'enseignement pratique, de formation et d'évangélisation.»

RWANDA

Gisenyi — «J'ai terminé mes études en théologie. Je suis affecté dans un hôpital où se trouvent des femmes victimes de violences sexuelles. Ces femmes sont vraiment traumatisées. Envoyez-moi un exemplaire du "LIEN" "La prière de guérison" (LIEN no 234).»

ASIE

MALAISIE

Kuala Lumpur — (d'un pasteur): «vos brochures m'intéressent. Puis-je recevoir les brochures suivantes: "Demandez le Saint-Esprit, Convertissez-vous, La puissance de la prière, La prière personnelle.»

«Si le Seigneur le veut, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela.» (Jacques 4:15)

L'auteur biblique nous rappelle ici une vérité essentielle: à savoir que la maîtrise de notre vie ne nous appartient pas, mais que seul Dieu en connaît les tenants et les aboutissants. Une invitation très explicite à le placer à la première place si nous voulons vivre une année qui corresponde à ses plans à notre égard.

C'est ce à quoi la rédaction du Lien de prière vous invite. Que tout ce qui constitue la trame de nos existences lui soit soumis, nos projets, nos vies, nos familles. Non pas pour vivre dans une espèce de fatalité dramatique, mais au contraire pour entrer dans une obéissance joyeuse et constructive, une sorte de partenariat avec celui qui a dit: «*Voici je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.*» (Matthieu 28:20)

Dans cette optique, **bonne année** à vous tous, lectrices et lecteurs de ce bulletin.

PH. MAEDER

Avec ce premier bulletin de l'année, le Lien de prière devrait retrouver son rythme de parution habituel. Merci pour votre patience et votre compréhension suite aux bouleversements de 2005.

Merci aussi à tous ceux qui ont déjà fait un versement ou envoyé un chèque pour le renouvellement de leur abonnement.

Réd.

Adresse pour tous pays sauf RDC:

LE LIEN DE PRIÈRE

Case Postale 333
2022 Bevaix (Suisse)



Adresse pour la Rép. dém. du Congo

LE LIEN DE PRIÈRE RDC

B.P: 7079 Kinshasa 1
Rép. dém. du Congo
Tél: (00243) 98962658
E-mail: lienrdc@yahoo.fr
Adresse: Quartier L n° 21 C.A.C
Binza-ozone/Ngaliema/Kinshasa

Rédaction: en équipe

Paraît 4 fois par année

Abonnement annuel: CHF 5.— € 4.—

Comptes postaux et bancaires:

Suisse:

Compte postal 12-3733-3
Le Lien de Prière
2016 Cortaillod (Suisse)

France:

Chèques postaux: les envoyer au centre CCP, **Compte 3296 00 U Grenoble.**

Chèques bancaires: à libeller au nom de M. ou Mme Yves Félix, et envoyés à leur adresse: Huffin-Neydens, 74160 St-Julien-en-Genevois. (France)

Belgique:

M. Éamann Ó Ruairc
Av. Ernestine 12 A, Bruxelles 1050
Compte bancaire n°**635-1344801-44**

Des exemplaires supplémentaires de ce numéro — et de 5 numéros précédents — vous sont offerts gratuitement sur demande (voir adresse suisse ci-dessus).

DANS CE NUMÉRO:

Articles

Apprendre à vivre ensemble	1
Cultiver la communion fraternelle	5
Ce qui rend l'unité difficile	6
Echos et nouvelles	7